



DOMINICAINS

Ouverture médiévale

Un concert du festival Voix et route romane marquera, vendredi, l'ouverture de la saison 2016-2017 aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller.

Jean-Marie Schreiber

C'est une constante depuis quelques années : le festival Voix et route romane donne un de ses derniers concerts à Guebwiller, un concert qui donne aussi le coup d'envoi de la nouvelle saison aux Dominicains. L'église Saint-Léger, église romane, se prêtait fort bien à cette musique médiévale, suivie d'un autre concert aux Dominicains. Actuellement, les deux se déroulent aux Dominicains, ce qui évite une migration des auditeurs du haut de la ville vers le bas. Ce sera la première expression du concept « Union libre » qui sera un peu le fil conducteur de la saison, mettant en relation deux musiques souvent diamétralement opposées. Encore que... Il y a en général toujours un rapport entre les deux.

La première partie fera un plongeon de près de mille ans dans le passé, à une époque où le chant grégorien était la seule expression de la musique liturgique, à une époque où l'orgue n'avait pas encore fait son entrée dans les églises. C'est sur cette partie de l'âge roman, des X^e et XI^e siècles, que porteront essentiellement les chants des interprètes de la soirée, les chœurs de la « Schola gregoriana de Prague » fondée par David Eben en 1987. Ce sont des spécialistes incontestés du genre et ils sauront donner à cette musique neumatique, chant officiel de l'église catholique pendant

des siècles, tout son caractère religieux, toute sa rigueur. Ce qui ne devrait pas l'empêcher de faire quelques incursions dans le répertoire profane de l'époque, et le début des musiques polyphoniques, à partir de chansons populaires. Ceux qui souhaitent une écoute différente pourront écouter le concert allongés sur des matelas dans le chœur supérieur.

La deuxième partie, initialement prévue également dans la nef, aura finalement pour cadre le cloître. C'est sous les arcades, dans le patio, qu'Omar Bashir improvisera sur son oud (le luth oriental), sur des thèmes de musique issus de la tradition orientale, de l'Inde, de l'Irak, de la Turquie et de l'Andalousie. Un hommage aux chrétiens d'Orient, un rappel de leur situation de plus en plus précaire et dangereuse, victimes de la vindicte islamiste... Ce sera la réponse des chrétiens d'Orient à leurs frères occidentaux.

Y ALLER Vendredi 9 septembre à 22 h 30, aux Dominicains à Guebwiller. Prix des places : Schola gregoriana pragensis : de 5,50 à 18 €. Dans le chœur supérieur (sans visibilité) : 6 €. Omar Bashir : de 5,50 à 17 €. Les deux ensemble : 30 € (12 € pour le second). Surfer : www.les-dominicains.com. Réserver : billetterie@les-dominicains.com, tél. 03.89.62.21.82 et au guichet du lundi au vendredi de 14 h à 17 h et en continu le soir des spectacles.

Bashir : une dynastie d'oudistes

La deuxième partie de la soirée visitera les routes de l'Orient.

Issu d'une dynastie musicale de musiciens d'oud, Omar Bashir est né en 1970 en Hongrie, d'une mère hongroise et d'un père irakien, Munir Bashir, maître de l'oud, comme son oncle Jamil Bashir. À l'âge de cinq ans, Omar a quitté la Hongrie avec ses parents pour vivre en Irak, où il a grandi et a commencé sa formation à l'oud. L'instrument qui l'accompagne partout dans ses performances, est celui-là même que lui a donné son père à l'âge de 5 ans pour commencer sa formation classique, à raison de cinq à six heures de pratique par jour.

marqué un tournant dans sa carrière musicale. Sa recherche créative explorant divers instruments aux côtés de l'oud l'a conduit à des collaborations avec de nombreux artistes internationaux et lui a valu beaucoup de récompenses internationales. Il a joué dans la plupart des grandes salles avec des ensembles et de grands musiciens comme Jordi Savall. Il a été invité par le gouvernement américain et l'Institut de la musique arabe au premier anniversaire des attentats du 11 septembre 2001 au World Trade Center. Son album *Arabe Oud* a été désigné comme le meilleur travail musical en Asie occidentale par l'Unesco.

À l'âge de 9 ans, il est entré au conservatoire de Bagdad. Il a été nommé très jeune professeur à la musique de Bagdad, avant de créer son propre groupe de vingt-quatre musiciens spécialisés dans la musique irakienne classique. En 1991, les parents d'Omar sont retournés en Hongrie, où Omar a étudié le piano, le chant et la direction de chœur à l'Université Franz Liszt, tout en continuant à travailler avec son père, avec qui il a effectué des tournées internationales jusqu'à la mort de ce dernier en 1997. Cette mort a



Omar Bashir.

DR